



PORTFOLIO
Matthieu Sanchez

✕ 2023





✕1 Exposition *Jeune Création*, Fondation Fimanco, 2020

✕2 *Le Souterrain*, Vidéo, Musée des Abattoirs de Toulouse, 2022

✕3 *Soubresaut*, performance, IPN, 2019

Je suppose qu'il y a nécessairement des limites à l'existence d'une œuvre. Partant du postulat qu'elles sont indéfinies et qu'on ne peut que les approcher le plus possible sans jamais les atteindre, je décide malgré tout de partir à leur rencontre. C'est dans les expériences que je mets en place pour chercher ces limites que se trouvent mes pièces. Je me donne à voir, hésitant et perdu dans cette recherche avec auto-dérision.

"*Le laboratoire*" est une série de travaux interrogeant l'existence d'une œuvre qu'on ne peut pas voir. Ce sont tout d'abord des performances faites en solitaire, puis des travaux documentaires grâce auxquels je peux partager ces expériences avec un public (Installations, textes, bois, vidéos). Parfois, le récit de la performance pose problème et montre l'impossibilité de rendre compte de l'expérience. Pourtant, quelque chose de poétique

se dégage pendant le partage, intimiste, comme la transmission d'un secret.

J'ai passé beaucoup de temps à essayer de prouver qu'une œuvre "peut exister indépendamment de son spectateur". Je pensais au début qu'il me suffirait de créer une œuvre, de la cacher dans une boîte et de n'en parler à personne, SEULEMENT VOILÀ, dès lors que j'observais mon œuvre (ou que je pensais à elle), j'en devenais moi-même le spectateur. Il semblait donc impossible d'obtenir une œuvre dépourvue de spectateur. Pour faire mieux j'aurais pu enterrer une œuvre, ne jamais la déterrer et tenter de l'oublier du mieux possible, mais alors rien ne m'aurait plus prouvé qu'elle existait encore. Et... Existerait-elle alors ?

Faisant des allers-retours entre l'espace d'atelier et l'espace d'exposition, je tâtonne pour comprendre à quel endroit, à quel mo-

ment, ou dans quelle situation un objet existe, jusqu'à ce qu'il s'effondre.

Dans "*Soubresaut*" on ne sait pas si l'objet est donné à voir pendant sa construction ou après, mais au moment où l'on pense qu'il est enfin en équilibre et qu'il restera toujours ainsi, il est subitement emporté dans les coulisses. Quant à "*Enquête avec quelques pizzas et une fille*", c'est à la fois un roman autour d'une performance, et un récit racontant l'écriture de ce roman.



Bathyscaphe#2, Musée des Abattoirs de Toulouse, 2022

Le Laboratoire : Bathyscaphe

2020

*Céramique,
Performance*

Installation vidéo

- ✕ *Fabriquer une pièce en argile, à l'abri des regards ;*
- ✕ *L'enfermer dans une malle cadenassée ;*
- ✕ *Étudier les lacs d'Europe, choisir celui dans lequel la malle sera le plus difficile à retrouver ;*
- ✕ *Rouler, marcher, naviguer, pour enfouir la malle et son contenu dans l'eau.*





Installation “*Bathyscaphe #2*”
au Musée des Abattoirs
de Toulouse
Prix Mezzanine Sud 2020



Le Laboratoire : Le Fugitif

2019

Performance, 10 heures

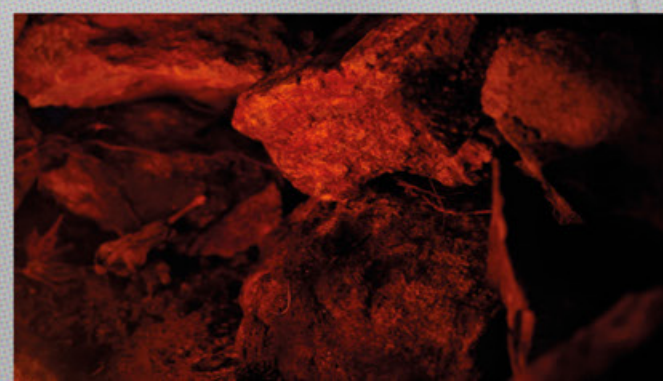
Bois, installation

Récit vidéo, 6 minutes

Vue d'exposition Bricodrama #2, 2019



« Le 24 décembre j'ai vidé ma voiture, les poches de mon manteau, de mon pantalon. J'ai pris avec moi cent-vingt euros en liquide, mon permis et un vieux paquet de cigarettes écrasé. [...] J'ai posé un vieux réveil bruyant au fond de mon coffre vide, j'ai enfilé ma casquette des Jets, une équipe de baseball américaine, puis j'ai filé hors de Bruxelles. [...] »



Le Laboratoire : Le Souterrain

2020

Performances, 5 mois - 10 jours - 25 jours

Récit vidéo, 6 minutes



Le *Souterrain* est un laboratoire de création où sont produits des choses qui n'en sortent jamais. Le premier était construit dans l'une des pièces d'un appartement que je partageais avec Jeanne. Personne n'avait le droit d'entrer, y compris Jeanne. La vidéo raconte la mise en place du *Souterrain* sans jamais décrire ce qui s'y passe.

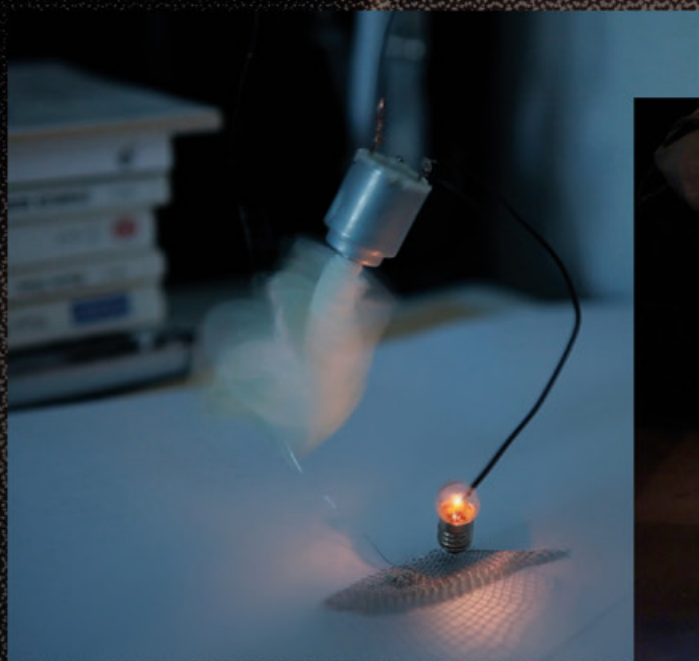


Vue d'exposition, Jeune Création,
Fondation Fimco, Romainville,
2020

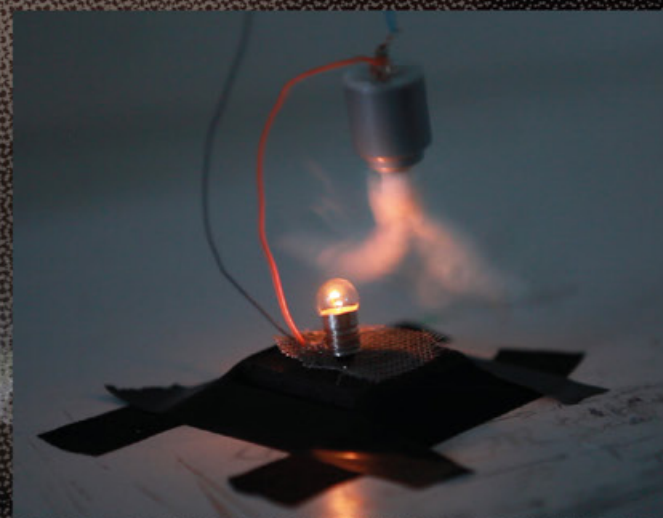
Soubresaut

2018

Construction / Performance,
objet animé 10cm/20cm



► <https://vimeo.com/252227989>
mot de passe : kitchen



Je construis un petit système avec trois fils électriques, une pile, un moteur, un bout de plastique, une grille et une ampoule. Le tout est grand comme une main. Je cale, je raccommode, le point d'équilibre est parfois long à trouver mais qu'importe. Il y a le bruit des ailes. Une faible lumière. Puis il arrive un moment où la bestiole s'émancipe et finit par s'agiter, s'éteindre et s'allumer toute seule.

Soubresaut, IPN, Toulouse, 2018

Le Laboratoire : Pratique Cinématographique

2012

Performance sur une année

Récit vidéo, 11 minutes



J'ai consacré une partie de mon année à regarder des films. En l'espace d'un an j'en ai vu 15 seulement, mais en dépensant toute mon énergie dans la recherche des conditions idéales dans lesquelles regarder ces films. Dans cette vidéo je partage mon expérience.

Enquête avec quelques pizzas et une fille

2017

Récit/Roman

édition 11cm/18cm

100 pages

cet appartement mais mon plan n'était pas tout à fait prêt, je mangeais des pizzas en attendant.

J'avais un projet en tête. Une idée génie, je me disais. Mon projet c'était de ne rien faire pendant un an. En fait, je savais pas exactement en quoi consistait le projet, mais j'y pensais très sérieusement et ce projet était plus sérieux que moi à l'époque qu'il ne pourrait pas l'être aujourd'hui.

Je crois que chaque individu a le droit de ne rien faire construit un ne rien faire différent des autres - mais cet été là je ne me posais pas tant de questions. Je cherchais juste comment m'y mettre. [...] Plus j'y pensais, plus ça me paraissait dur de s'y mettre. J'avais TANT de choses à faire autres que ne rien faire. [...] Je devais me rendre à l'évidence. Le projet était IRRÉALISABLE. Un mois plus tard j'étais toujours chez moi entre mes cartons, alors m'est venue une idée. J'ai décidé de le raconter par écrit, raconter le ne rien faire comme s'il avait été possible.

Quelque chose, du moins, de consistant. Assis en tailleur devant mon ordinateur je me préparais. Et plus j'y pensais, plus ça me paraissait dur de s'y mettre. J'avais TANT de choses à faire autres que ne rien faire. Je trainais chez moi en mangeant des pizzas surgelées et en cherchant de la motivation dans les couchers de soleil qui tapissaient ma cuisine. Parfois j'allais me chercher un cheeseburger, avec de bonnes tomates fraîches et des oignons frits. Puis je revenais et je me traitais d'idiot. Après quoi j'ouvrais mon frigo et je regardais ce qu'il y avait d'autre.

Je devais me rendre à l'évidence. Le projet était IRRÉALISABLE. Un mois plus tard j'étais toujours chez moi entre mes cartons, alors m'est venue une idée. J'ai décidé de le raconter par écrit, raconter le ne rien faire comme s'il avait été possible.

Extrait :

Mon projet c'était de ne rien faire pendant un an. Je crois que chaque individu tentant de ne rien faire construit un ne rien faire différent des autres - mais cet été là je ne me posais pas tant de questions. Je cherchais juste comment m'y mettre. [...] Plus j'y pensais, plus ça me paraissait dur de s'y mettre. J'avais TANT de choses à faire autres que ne rien faire. [...] Je devais me rendre à l'évidence. Le projet était IRRÉALISABLE. Un mois plus tard j'étais toujours chez moi entre mes cartons, alors m'est venue une idée. J'ai décidé de le raconter par écrit, raconter le ne rien faire comme s'il avait été possible. J'ai sorti du papier, des feutres, un ordinateur, une machine à écrire. J'ai disposé le tout sur une petite table de camping pliante. Puis je suis allé à la cuisine. Là j'ai installé deux tranches

de pain de mie dans le grille-pain. Il me fallait me mettre dans la peau de moi-même ayant eu envie de ne rien faire afin de comprendre COMMENT ça aurait pu être possible.

Le récit que je m'apprêtais à écrire était la RECONSTITUTION du ne rien faire. C'est dans les détails de cette reconstitution que je devrais chercher la raison coupable de m'avoir poussé à défier ce projet. En somme, je raconterais l'histoire d'un autre moi qui n'enquêterait pas sur la question du ne rien faire mais qui, simplement, ne ferait rien. Je suis allé dans mes cartons et j'ai recherché une vieille boîte de Turrón mou espagnol - que j'ai disposé sur une assiette à droite de mon clavier.

[...]

Le Laboratoire : L'ennui

2012

*Performance,
Récit oral*



Je suis parti à la recherche de l'ennui. Mon travail c'était de rechercher le moment idéal, l'instant où je me sentirai obligé de produire pour m'occuper. Ces photos sont le témoin d'un moment où l'ennui, malgré moi, m'a amené à faire quelque chose. Je m'ennuie, j'ai mon appareil photo avec moi alors je le prends, le pose par terre avec le retardateur et puis je rejoue ce que j'étais en train de faire, soit pas grand chose. Enfin, après ce travail, je ne m'ennuie plus.

Je me suis rendu compte que chercher l'ennui activement était une activité, et être ainsi en activité m'empêchait de m'ennuyer. Je me suis mis au footing, au vélo, puis à la randonnée pédestre, tentant de me mettre dans une situation de solitude longue. Mais la plupart des photos que j'ai prises l'ont été malgré moi, entre deux moments d'effort physique mis en oeuvre pour que l'ennui opère.
[...]



La montre à gousset, la perle et le mouvement perpétuel

2013 / 2020

Essai,

Édition 11cm/18cm 20 pages



Dans l'exposition «Danaïdes» au BBB, Toulouse, 2013

“La montre à gousset, la perle et le mouvement perpétuel” est une expérience de pensée remettant en question l’impérative nécessité de l’art, pour moi en tant que plasticien et pour le monde.*

*(*une expérience fictive décrivant un raisonnement sur un cas imaginaire dans le but d’accroître notre connaissance ou compréhension du monde)*

Le Laboratoire : Le Souterrain - étape à BLVU

2017

Résidence performance, 10 jours



Extrait de ma demande de résidence
à l'espace BLVU, Oullins, 2017 :

« Le Souterrain est un lieu où sont produits des choses qui n'en sortiront jamais. Je fais tout pour que personne ne soit au courant, pas d'image, pas de documentation. [...]

Pour voir l'expérience avancer je me mets en quête de lieux à investir pendant une courte durée. Des endroits où monter temporairement le Souterrain à l'abris des regards, et y travailler. De peur de divulguer quelque chose d'essentiel, j'ai fait pendant longtemps le choix de ne pas en parler autour de moi. J'ai pu me sentir isolé et aussi je trouve l'idée rassurante de travailler dans le cadre d'une résidence. Parce qu'au moins certains sauront que je fais quelque chose. »

Le 12/04/2017.
M.S.



Décembre

2011

Vidéo, 6 minutes 24 secondes

De jeunes adultes évoluent dans une fiction ou bien dans une réalité, sans transition. Un extrait d'un travail suivant leurs errances et leur relation à la caméra, sans réponse.

► <https://vimeo.com/237310177>

